

Léon Trotsky et l'hygiène de la langue

Léon Trotsky, de son vrai nom Lev Davidovitch Bronstein, né le 26 octobre/7 novembre 1879 à Ianovka dans une famille juive, dont il est le cinquième enfant, et mort assassiné le 21 août 1940 à Mexico, est un révolutionnaire et homme politique soviétique. Principal acteur, avec Lénine de la révolution d'octobre 1917, il est le fondateur de l'Armée rouge.

Les réformes scolaires n'ont commencé en Russie qu'après la révolution et la guerre civile, avec le programme de likbez (en russe ликбез), est un acronyme le **likvidatsiia bezgramotnosti** (ликвидация безграмотности) qui désigne une campagne pour l'éradication de l'analphabétisme en Union soviétique, dans les années 1920 et 1930. Ce fût un succès, en 1917 seulement 40 pour cent des adultes de Russie étaient alphabétisée, le 60 pour cent en 1926 et selon le recensement de 1939, il atteignait 89,7 pour cent. Depuis les années 1950, l'Union soviétique est devenu un pays alphabétisé à près de 100 pour cent.

Dans le texte « Борьба за культурность речи » Trotsky explique qu'il ne faut pas utiliser les gros mots dans la langue russe, si un paysan les utilise c'est le fait d'être esclave, brisé par le pouvoir aristocratique, mais si ce sont les aristocrates à le faire c'est pour brimer les paysans. Encore aujourd'hui il est très mal vu de dire des gros mots, même si on ne sait pas pourquoi.

Le texte « О культуре будущего » traite l'idée du surhomme qui n'est pas lié à la nationalité, comme cela sera le cas en Allemagne avec le nazisme et la race arienne. Il doit avoir des qualités, être perfectionniste, avoir une morale, grandir dans une nouvelle architecture, Trotsky mentionne les travaux de Tatline, artiste et sculpteur russe qui à crée le projet pour un monument à la Troisième Internationale (1919-1920) qui ne fût jamais construit.

Dans le troisième texte, le plus court « 'Ты' и 'вы' в Красной армии », il explicite l'importance de la façon dont il faut s'adresser aux autres, si et quand utiliser le tutoiement et le vouvoiement dans le cadre des rapports hiérarchiques dans l'armée.

Il a écrit ces textes entre 1922 et 1923, avant que ses problèmes avec Staline ne commencent. Il à été nié, oublié volontairement, il est un non être dans la culture soviétique stalinienne.

« Comment l'utopie peut-être fantastique à ce point que l'on puisse vouloir y mettre de l'hygiène »

La psychanalyse a eu en Union soviétique, dans les années 1920 un succès fantastique. Tous les ouvrages de Freud par exemple ont été traduits en russe bien avant de l'avoir été en français ou anglais.

Trotsky a joué un rôle très important dans le développement de la psychanalyse.

Freudo-marxisme : L'idée de faire une synthèse entre Freud et Marx, on doit parvenir à changer l'inconscient, чистка (purification) : il faut se débarrasser de tout un tas de choses pour réussir à changer l'homme.

- Il faut se transformer en un être harmonieux. La raison et le contrôle.
- L'idéal, c'est la conscience, la conscience claire. Nous devons éliminer tout ce qui est caché, sombre.
- On va faire une version améliorée de l'homme. Tout est possible.
- Il faut transformer le mode de vie de la famille.
- La conscience est en retard avec la vie.

Freud n'a jamais imaginé que la psychanalyse puisse avoir une prise de contrôle totale de la conscience.

Lecture conseillée : Littérature et révolution (1924)